

Moulins,
Ville d'art et d'histoire



laissez-vous **Conter**

L'hôtel de ville

Le paysage urbain reflète aujourd'hui encore l'organisation politique, religieuse et civile grâce aux monuments construits du Moyen Age à nos jours. Si le château et la collégiale s'ancrent de façon définitive dans le périmètre de la ville haute, il en est tout autrement du pouvoir civil qui connaîtra d'importantes pérégrinations jusqu'à la construction de l'hôtel de ville au XIX^e.

L'organisation du pouvoir civil remonte à la charte de franchise de 1232, ce texte précise les libertés octroyées aux habitants et les revenus auxquels ils peuvent prétendre.

Chaque année, quatre consuls sont nommés par leurs concitoyens et secondés par douze conseillers, il n'existe alors aucun lieu de réunion approprié.

Puis les archives mentionnent une pièce louée pour les débats, appelée «**chambre de ville**» et une maison située vers le couvent Sainte-Claire où se réunira le corps de ville. Ce changement coïncide avec la charge de Maire accordée à la ville par la duchesse de Bourbon en 1518. Le premier maire élu, est le secrétaire d'Anne de France, Jean Chanteau Cette nouvelle fonction accroît le rôle de la municipalité.

Au XVII^e et XVIII^e siècles, la municipalité mène une politique d'acquisition de plusieurs maisons situées à proximité du beffroi, le long de la voie Nord Sud reliant la porte de Paris à la porte de Lyon. Parmi ces maisons se trouvait l'hôtel de Maltaverne. En 1821, le maire M. de Champflour demande le remplacement de ces immeubles par un Hôtel de Ville fonctionnel. L'architecte départemental **François Agnéty** réalise les plans dans l'esprit des villas Renaissance de l'architecte italien Palladio.

Il conçoit, dans un style **néo-classique**, deux corps de bâtiments symétriques organisés autour d'une cour créant deux passages : l'un pour l'ouverture

de l'hôtel de ville sur le centre historique, l'autre pour la bibliothèque donnant sur la rue Voltaire dans l'axe de la nouvelle place Marx Dormoy. Cette **place à programme** fut créée à l'emplacement de l'ancienne église St Pierre des Ménestreaux, détruite sous la Révolution. La bibliothèque, héritière des traditionnelles bibliothèques du XVIII^e était conçue pour accueillir 25 000 volumes en provenance des séquestres révolutionnaires... L'ouverture de la médiathèque permet de libérer cet espace pour l'aménagement de l'actuelle salle du conseil municipal.

La **façade monumentale** de l'hôtel de ville s'ouvre sur l'ancienne place du marché aux vaches, elle est rythmée par le jeu des colonnes en grès délimitant les travées pour le passage et la perception de l'espace intérieur. Le mouvement vertical de la façade est interrompu par un entablement décoré de triglyphes et se poursuit par les colonnes du premier niveau entre lesquelles s'ouvrent de larges baies prolongées par des balcons à balustres. Cet enchaînement de lignes verticales et horizontales crée un quadrillage qui contribue à **l'équilibre des masses**.

La façade était surmontée de huit statues en terre cuite enlevées en 1857 pour des raisons de sécurité.

On plaça en 1862 au-dessus de la travée axiale une table sculptée aux armes de la ville, œuvre de Corbel, auteur des personnages bourbonnais qui dominent la nef de la cathédrale.

